

LE PIGEON

M. G. de Cherville, dans ses intéressantes chroniques scientifiques, consacre au Pigeon les lignes suivantes: Je me suis toujours imaginé que le pigeon avait été la première conquête de l'homme et cela par cette raison seule qu'elle fut certainement la plus facile. Un couple de ces oiseaux, enlevés de leur nid par un enfant grimpeur, élevés par lui dans une cage rustique, auraient été les premiers échantillons de la sauvagerie admise à vivre sous notre toit.

REVUE DES MODES DE PARIS

On prépare de fort jolis tissus pour les robes de ville; des lainages très originaux et qui ont avec eux leur garniture. Ce sont des cachemires gaufrés en petits entre-deux, séparés chacun par un petit galon de velours. L'étoffe est ainsi disposée: toute froncée comme un crêpon, et à chaque intervalle d'un pouce, le gaufrage est maintenu par une partie tendue, en velours, pas plus haute qu'un quart de pouce.

Manière de disposer les cadres

Il ne faut jamais suspendre une gravure sombre dans un lieu sombre; mais il faut la mettre dans un endroit où frappe la lumière. Dans les endroits les plus obscurs d'une salle, on place des gravures ou peintures dont les ombres sont légèrement accentuées; elles y ressortent mieux à cause des objets sombres dont elles sont entourées. En premier lieu, il faut mettre un grand cadre, qu'on entoure ensuite de cadres plus petits sur deux rangs. Prendre garde qu'il n'y ait pas de contraste choquant dans le ton de ces gravures et faire appel pour cela à son bon goût. Il n'y a pas de règle pour cela.

L'HIVERNAGE DES ABEILLES

"L'hivernage de 1890-91 nous a fait connaître par ses résultats—écrit M. Bertrand dans sa Revue d'Apiculture—les deux classes d'apiculteurs: ceux qui par leurs bons soins en automne ont bien hiverné leurs colonies malgré le rude hiver, et qui nous disent que les abeilles n'ont pas besoin, contre le froid, d'autant de précautions que certains le prétendent; le second, qui par leur négligence a vu périr la majeure partie de leurs colonies. Ces derniers, on le comprend, n'accusent que la rigueur de l'hiver, au lieu de s'en prendre à eux-mêmes.

JEU DE DAMES

PROBLEME No 1 Composé par M. A. GEOFFRION

Table with 2 columns: PIONS BLANCS, PIONS NOIRS. Rows show cases and pieces for both sides.

UN AMATEUR

Table with 2 columns: PIONS BLANCS, PIONS NOIRS. Rows show cases and pieces for both sides.

SOLUTION DU PROBLEME DE DAMES No 3

Table with 2 columns: PIONS BLANCS, PIONS NOIRS. Rows show cases and pieces for both sides.

AUTRE SOLUTION JUSTE

La solution du problème No 3 a été trouvée par MM. H. Pelletier, d'Hébelaga; L. Chabot, Acton-Val; J. Beauchemin, Saint-Hyacinthe; L. Jarie, Montréal; M. Pichaud, Saint-Henri; O. Denis, Pointe Saint-Charles; F. Lalonde, Winnipeg.

LES PLUS GRANDS HONNEURS

A Montréal, Ottawa et Sherbrooke 1891. Premier Prix et diplômes de 1ère classe. Achetés tous vos articles pour service de table directement des manufacturiers. Faites réargenter et remettez vos argenteries à neuf, à la Canad. Plating Co, 263 rue Craig.

LES PLUS GRANDS HONNEURS

A Montréal, Ottawa et Sherbrooke 1891. Premier Prix et diplômes de 1ère classe. Achetés tous vos articles pour service de table directement des manufacturiers. Faites réargenter et remettez vos argenteries à neuf, à la Canad. Plating Co, 263 rue Craig.

LES PLUS GRANDS HONNEURS

A Montréal, Ottawa et Sherbrooke 1891. Premier Prix et diplômes de 1ère classe. Achetés tous vos articles pour service de table directement des manufacturiers. Faites réargenter et remettez vos argenteries à neuf, à la Canad. Plating Co, 263 rue Craig.

LES PLUS GRANDS HONNEURS

A Montréal, Ottawa et Sherbrooke 1891. Premier Prix et diplômes de 1ère classe. Achetés tous vos articles pour service de table directement des manufacturiers. Faites réargenter et remettez vos argenteries à neuf, à la Canad. Plating Co, 263 rue Craig.

En raison du nombre toujours croissant de personnes qui veulent bien l'honneur de leur confiance; Mme Jolin, sage-femme française, diplômée des Facultés de Paris et Poitiers (France) licenciée pour la province de Québec, informe sa clientèle et le public en général qu'elle a décidé d'ouvrir à sa résidence, 308 rue St-Antoine, une deuxième salle spécialement pour la maternité à raison de 4 piastres par semaine, ainsi que de nouvelles chambres comportant toutes les améliorations modernes.

"German Syrup"

La majorité des médecins instruits croit maintenant que la consommation est une maladie qui a des germes. En d'autres termes, au lieu d'être dans le système lui-même, cette maladie est causée par des myriades de petits microbes qui vivent dans les poumons, qui n'ont pas d'affaires là, et qui mangent les poumons comme les chenilles mangent les feuilles des arbres.

LA COMPAGNIE DE

Chemin de Fer Ontario et Québec

LA COMPAGNIE DE

Chemin de Fer Ontario et Québec

LA COMPAGNIE DE

Chemin de Fer Ontario et Québec

LA COMPAGNIE DE

Chemin de Fer Ontario et Québec

LA COMPAGNIE DE

Chemin de Fer Ontario et Québec

LA COMPAGNIE DE

Chemin de Fer Ontario et Québec

Tableaux et Calculations ESCOMPTÉ 3 0/0. Un acompte de deux pour cent sera accordé sur les estimations et taxes d'affaires de l'année courante payées avant le 31 OCTOBRE 1891.

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa. Les Steamers de la ligne Ottawa. A Ottawa on prend leurs bagages pour la Saison.

Cie Generale Transatlantique. LIGNE FRANÇAISE POUR LE HAVRE. ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Cie de Navigation Richelieu et... 1891-SAISON-1892. Les vapeurs suivants feront le service régulier entre Québec et Montréal.

LA COMPAGNIE DE Chemin de Fer Ontario et Québec. L'intérêt à 6 pour cent cette année, sur le Fonds Commun de la Compagnie, pour cent de cette Compagnie, sera payé aux bureaux de M. H. Norton, Rose & Co.

PACIFIQUE CANADIEN. Les Trains Inland Montréal de la Compagnie. Québec-3.00 m. à 11.45 m. à 6.15 m. à 11.45 m. à 6.15 m. à 11.45 m.

LES PLUS GRANDS HONNEURS. A Montréal, Ottawa et Sherbrooke 1891. Premier Prix et diplômes de 1ère classe. Achetés tous vos articles pour service de table directement des manufacturiers.

Samuel Rogers & Co. TORONTO. Ont obtenu 12 Médailles d'Or pour leurs Huiles sans égales.

DR. J. G. A. GENDREAU. CHIRURGIEN-DENTISTE. 120 Rue St-Laurent, Montréal. L'usage de cette denture, par les Canadiens et par les Américains locaux, donne une satisfaction et une confiance sans égales.

UNE TERRIBLE NUIT DE NOCES

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Merci, ma bonne Houlbréque!... Madeline tout à fait maîtresse de elle-même. Merci aussi, mon bon M. Corvol... Que je suis soignée!...

XVI

LE DERNIER JOUR

L'occasion perdue ne se respouve d'ont le proverbe. C'est ce que se répétait Corvol le soir de Vêches de sa tentative, en regardant sa petite maison.

Le docteur Bonardel et Corvol, de concert avec mademoiselle Houlbréque cherchaient à égarer le repas. Le dernier n'avait rien trouvé de mieux que de faire enrager le docteur, dont les petites colères amusaient également Madeline et les assistants.

—De sorte, docteur, que vous ne croyez pas à l'hypnotisme? demanda Madeline en souriant... —Dieu m'en préserve! ma mignonne!...

—Alors, docteur, reprit Corvol, ce Mercutio, que tout le monde est allé voir... —Excepté moi!... —Excepté vous, soit!...

Son ancien patron avait réellement en pitié de lui. Il avait jugé que c'était assez pour le criminel des angoisses qui lui tourmentaient la poitrine dans la longue attente de cette heure fatale, et il avait pardonné.

La terre était toute blanche de la neige qui commençait à tomber la veille, au moment où Corvol se décidait enfin à regagner sa demeure.

Il passa sa journée au château à travailler, l'esprit libre, redevenu tout autre homme que la veille, et le soir il prit place avec les autres convives, au repas du réveillon, auquel l'avait convié Madeline.

Elle ne pouvait le passer que dans la solitude et dans les larmes, et les années précédentes, elle n'avait pas suivi l'usage, consacré chez les Bretons, du réveillon.

—Il faut écarter d'elle le plus possible tout sujet de tristesse, avait-il dit. Amusez-la!... Il y va de sa santé!...

—Dieu m'en préserve! ma mignonne!... —Dieu m'en préserve! ma mignonne!... —Dieu m'en préserve! ma mignonne!...

—Alors, docteur, reprit Corvol, ce Mercutio, que tout le monde est allé voir... —Excepté moi!... —Excepté vous, soit!...

—Un sauteur! un saltimbanque!... Qui, monsieur, un saltimbanque; mais un saltimbanque moderne.

—Qu'entendez-vous par là? —J'entends qu'il y a quarante ans, reprit le brave homme avec fureur, votre Mercutio eût opéré dans les foires, à l'intérieur d'une baraque roulante, moulée d'une tête de mort, d'un crocodile empaillé, d'un corbeau apprivoisé et d'un hibou valétudinaire.

—C'est dans ce milieu grotesque, qu'assisté d'une créature quelconque, déguisée en somnambule extra-lucide, il eût pour la bagatelle de cinq sous, prêté le passé, le présent et l'avenir aux tourlourous, aux cuisiniers et aux bonnes d'enfants. Mais, aujourd'hui, le saltimbanque s'est transformé, il s'est modernisé. Il a compris que cette mise en scène terrifiante ferait rire, que son attirail diabolique ne serait plus de saison, et il y a renoncé.

qu'il eût une puissance inconnue; ce sentiment dominateur, irrésistible, que, par exemple, certains hommes inspirent à des demoiselles, sentiment qui fait que celles-ci, malgré leur répugnance antérieure pour le mariage, cèdent, entraînées par un charme inexplicable, et sont prêtes, après avoir refusé maints excellents partis, à se laisser épouser par celui-là dont le finde les a... comment dirais-je?... hypnotisées.

Le docteur, tout à son indignation, allait répondre à l'institutrice par un de ces coups de boutoir qui lui étaient familiers, quand tout à coup retentit à la porte d'entrée un coup de cloche annonçant l'arrivée d'un visiteur.

—Lequel, à cette heure-ci?... Voyez donc ce que c'est, Goëland, dit Madeline.

—Le vieux quartier-maître, qui remplissait en ce moment les fonctions de maître d'hôtel, se hâta d'ouvrir.

—Mademoiselle, c'est un ami, un bon ami, que vous n'attendez sûrement pas, Me Hardouin, de Bordeaux.

—Me Hardouin?... En Bretagne!... s'écria Madeline étonnée.

—Et, se rappelant aussitôt le triste anniversaire que ce jour ramenait, la jeune fille pâlit, et, pensant à son pauvre père, elle ne put retenir les larmes qui jaillirent de ses yeux.

—Me Hardouin était toujours le même homme que nous avons vu trois ans plus tôt, gai, alerte, bonhomme. Les favoris étaient devenus blancs; la démarche s'était un peu alourdie, mais l'œil restait jeune et pétillant d'intelligence sous ses éternelles lunettes d'or.

—Mademoiselle s'était levée et courait à la rencontre du vieillard pour lui souhaiter la bienvenue.

—Le docteur lui-même, qui avait copié le notaire dans les quelques voyages que celui-ci avait dû faire aux Charmerettes à l'époque de la liquidation de la succession de Kermadec, puis à la mort du vieux Cloaron, et qui avait trouvé en lui un contempteur du temps passé, lui serait cordialement du motif de sa venue inattendue, en plein hiver, dans un pays si éloigné du sien.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

Evidemment il ne savait rien!... Il apportait la lettre cachetée sans en connaître le contenu, sans même se douter de ce que renfermaient ces minces cloisons de papier.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

—C'est un instant, quand Me Hardouin aurait remis à madame de Kermadec la lettre maudite qu'il apportait certainement, car sa venue, en un pareil jour, à une pareille heure, ne pouvait avoir d'autre motif, tous ceux qui faisaient bonne figure à l'ami, au protecteur, au factotum des châtelaines, s'éloigneraient avec horreur sur son passage, et le traqueraient comme un chien enragé.

(A continuer)

EN PREPARATION

Une édition en volume, PAR SOUSCRIPTION, du magnifique feuilleton

Les Batailles de l'Amour

à 50 cents l'exemplaire.

Envoyez votre souscription, avec 50 centimes, avant le 10 novembre à

L'Administrateur du "Monde" Montréal.

PLUS DE TROUBLE

Messieurs, j'ai fait usage de l'Halle Jean de Hagard contre des engelures dont j'étais souffrant et j'ai été guéri. Depuis, je n'ai plus jamais souffert. Emancipé, 76 rue, G.A.

JACOBS OIL logo and text: LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME

LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME. MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE, ENGORGEMENT, ENGLEURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

M. GOUETTE & CIE. MANUFACTURIERS DE: Chassis, Jalousies et Meubles

M. GOUETTE & CIE. MANUFACTURIERS DE: Chassis, Jalousies et Meubles

M. GOUETTE & CIE. MANUFACTURIERS DE: Chassis, Jalousies et Meubles

EMULSION logo and text: TRADE MARK

DUKHART logo and text: Original et seule véritable

ATKINSON'S WHITE ROSE logo and text: Original et seule véritable

ATKINSON'S WHITE ROSE logo and text: Original et seule véritable

ATKINSON'S WHITE ROSE logo and text: Original et seule véritable

ATKINSON'S WHITE ROSE logo and text: Original et seule véritable

MEXICAINE logo and text: Beneficencia Publica (CHARITÉ PUBLIQUE)

MEXICAINE logo and text: Beneficencia Publica (CHARITÉ PUBLIQUE)

MEXICAINE logo and text: Beneficencia Publica (CHARITÉ PUBLIQUE)

MEXICAINE logo and text: Beneficencia Publica (CHARITÉ PUBLIQUE)

MEXICAINE logo and text: Beneficencia Publica (CHARITÉ PUBLIQUE)

MEXICAINE logo and text: Beneficencia Publica (CHARITÉ PUBLIQUE)

NOUVELLES DE L'EXPOSITION DE CHICAGO

Le gouvernement brésilien a l'intention de prendre une part active à l'Exposition de Chicago et de déposer un demi-million dans ce but.

Deux autres ayant appartenu au vaisseau de Christophe Colomb feront partie des objets exposés; et l'une d'elles se trouve en ce moment à Washington où elle attend son transport à Chicago.

Le "Washington Park Club" prend en ce moment toutes les dispositions nécessaires pour organiser des courses très importantes durant la saison de 1912.

On vient d'offrir au Département des Transports l'un des plus intéressants souvenirs se rapportant à l'origine des chemins de fer dans ce pays et il n'est pas douteux que l'on fera le nécessaire pour pouvoir l'exposer.

Lorsque Christophe Colomb fut empressé à Saint-Domingue, le Gouverneur qui avait procédé à son arrestation et peur de le voir s'échapper, aussi fit-il braquer un canon de fort calibre juste à l'entrée de la citadelle où il était enfermé.

DANS UNE MINE DE DIAMANTS. Tous, nous avons lu le Monte-Cristo, le célèbre roman d'Alexandre Dumas; nous nous souvenons un léger trépidement en entendant prononcer ces mots ou en les lisant: "Une mine de diamants."

Instinctivement on se représente quelque grotte fantastique, quelque merveilleux souterrain des Mille et une Nuits, tout resplendissant de lumières, étincelant à éblouir.

Ne pénétre pas qui veut dans l'antre de la Fortune. Les plus minutieuses précautions sont prises pour empêcher les larcins si faciles et qui malgré tout atteignent la proportion de 10 op sur le total des valeurs amenées au jour par les compagnies minières.

C'est dans une de ces galeries que le visiteur, habillé en mineur, descend d'abord par un plan incliné à la profondeur de 230 mètres; puis, par

une échelle humide et glissante, à 30 mètres plus bas. Il se trouve alors dans une chambre assez large, au cap sur même du terrain diamantifère; il y fait noir, et l'atmosphère, selon l'usage, est étouffante; dans les boyaux latéraux qui y aboutissent, de sont les mêmes wagons roulants, les mêmes petites lampes tremblotantes, les mêmes ouvriers bruyants qu'on retrouve au fond de toutes les exploitations minières.

C'est seulement après quelques minutes que l'on constate des différences essentielles dans l'aspect personnel des mineurs, pour la plupart de race cafre.

Par centaines ils sont là, plochant devant eux, chargeant des wagons ou roulant des brochettes avec un ardeur rare chez les ouvriers indigènes; tous entièrement nus, plus nus que les Japonais, et généralement bien musclés, on les choisit pour leur force et leur aptitude à l'ouvrage parmi des milliers de candidats.

Nous voici bien loin des grottes merveilleuses de nos rêves; Néanmoins l'aspect des galeries est moins lugubre que celui de nos houillères. Il n'y a pas, en effet, à craindre le grisou, et les lampes peuvent briller librement de tout leur éclat.

Ensuite, la vie des nègres, qui semblent là dans leur élément naturel, est moins misérable dans leur nudité que celui de nos mineurs en haillons.

Mais arrivons au travail poursuivi là par des milliers d'êtres humains à 700 pieds de profondeur. Le terrain diamantifère, appelé "le bleu", dans l'argot du pays, se trouve à des niveaux variés; et toujours à l'état dur, mais friable; on le détache facilement pour en charger sans cesse des wagons qui portent en moyenne 1,600 livres.

De puis-antes machines à vapeur évalent ces chargements à la surface, et si nous suivions les dits chargements, nous les voyons, emportés en plein soleil par grandes masses dans les plaines adjacentes, où on les dépose par couches de deux à trois pieds. Tous les terrains ainsi amodiés sont protégés par des haies de fil de fer barbelé, hautes de trois mètres et que des patrouilles gardent nuit et jour.

Les variations de l'atmosphère désagrégent ce terrain friable (aidées au besoin par des arrosages et des travaux à la bêche) et après six mois environ, la plus grande partie du "bleu" est mûre pour la "machine à laver".

On verse ensuite à l'aide de machines, ce terrain dans de grands tubes pleins d'eau où il se dissout bientôt et forme une sorte de boue liquide; l'eau s'échappe et le résidu suit une succession de cribles à mailles grossières, qui le répartit en quatre catégories de grosseurs différentes.

La première, composée de cailloux du diamètre d'une noisette, est examinée par des trieurs, pour voir si d'aventure elle ne contient pas quelque diamant de dimensions extraordinaires, puis jetée au rebut.

Les trois autres catégories de terre crible sont soumises à un procédé de triage très-ingénu et très-simple, à l'aide d'une machine appelée "passeur", qui a pour effet de faire tomber toutes les pierres au fond d'une bassine et de réduire au 1,000 environ la masse à trier définitivement.

Ce précieux résidu est étalé sur de longues tables exposées au soleil, en des hottes spéciales, et soumis à l'examen très-minutieux d'un certain nombre d'ouvriers noirs commandés par des contremaîtres blancs.

Ces ouvriers noirs sont des condamnés cafrés dressés à ce travail délicat. Ils prennent une certaine quantité de terrain dans un petit tamis, y versent de l'eau, donnent une secousse avec un tour de main particulier qui envoie les pierres les plus lourdes au fond, puis ils reussent leur tamis sur la table devant un des trieurs blancs.

CONSEILS DE M. SAGE AUX GARÇONS

M. Russell Sage vient de publier dans le Ladies Home Journal un excellent article au sujet des garçons qui ont l'intention d'entrer dans le commerce. Il fait qu'ils s'instruisent, dit-il. Si leurs parents n'ont pas les moyens de les envoyer au collège, ou dans une académie, il faut qu'ils apprennent à étudier seuls, matin et soir, avant et après ses heures de travail.

On n'a plus le droit de s'exercer en disant qu'on n'a pas la chance de s'instruire. Dans les villes, surtout ce soir offert aux garçons qui sont obligés de travailler le jour, l'avantage de s'instruire facilement. Ce qu'il faut recommander en premier lieu aux enfants, c'est d'observer le commandement qui leur ordonne d'honorer leur père et leur mère.

USA GES ET COUTUMES. Les Conseils. A moins qu'il ne s'agisse de personnes placées sous notre direction, de la conduite desquelles nous sommes responsables, nous ne vous donnerons que des conseils, même avec les gens qui nous en demandent, à plus forte raison avec ceux qui nous en demandent pas.

D'abord, c'est assumer des préférences à une compétence qu'on ne possède pas toujours; ensuite, il faut un art infini pour faire accepter les conseils, même quand ils ont été sollicités; enfin parce qu'on risque de faire fausse route avec les meilleures intentions du monde.

En effet, dans l'ordre moral, nous ignorons presque toujours les sentiments qui motivent les actions de celui que nous voulons guider, - alors même qu'il croit nous avoir ouvert son cœur; dans l'ordre matériel également, il est rare que nous connaissions parfaitement les événements, les mobiles qui dirigent les actes.

Il est donc plus sage et de meilleur goût de nous résister, de nous abstenir, à moins qu'il ne nous soit surabondamment démontré que notre intervention est utile, nécessaire (c'est là un cas de conscience), qu'en nous interdisant nous sauverons quelqu'un du mal ou du malheur. La plupart du temps, il faut un tact infini, une extrême délicatesse de toucher, une grande lucidité de jugement pour se permettre de donner des avis à autrui.

Les conseillers ne sont pas les payeurs, dit le vieux proverbe. Combien de fois n'a-t-on pas compromis le bonheur ou le succès des gens pour les avoir détournés de la voie qu'ils voulaient suivre! Je crois que, dans ce dernier cas, on reçoit encore moins de reproches que dans le premier.

— Il ne fallait pas me laisser faire cela; pourquoi ne m'avez-vous pas empêché de commettre cette folie, quand je vous ai demandé conseil? Mais il est encore d'autres circonstances où les conseils sont d'un effet déplorable.

Quelqu'un vient de s'engager dans une entreprise, il ne peut plus retourner sur ses pas. Il nous apprend ce qu'il a fait, heureux le plus souvent, joyeux, enfanant dans l'avenir. Sur son bonheur, petit ou grand, sur cette foi en son étoile, son génie ou sa destinée, il vous plaie de verser un peu d'eau froide. — Vous n'auriez pas dû faire cela. Malheureux! vous ne voyez pas où vous allez. Et si cet événement arrive? et si cette chance manque? Que ferez-vous? Que deviendrez-vous?

Si on vous avait demandé conseil avant, éclairé, ou effrayé par votre affection, vous auriez pu tenter de retenir les gens, de leur représenter les inconvénients ou les dangers de l'affaire. Mais les choses sont faites, on ne peut plus revenir en arrière, craignez, redoutez en silence, ne jetez pas le découragement dans les âmes, le doute dans les esprits. Ce genre de conseil, ce blâme plutôt, peut faire osciller la volonté tout-puissante, diminuer la foi, qui soutient les montagnes et refroidir les courages en troublant les cœurs.

SCOTT logo and text: L'EMULSION SCOTT aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

SCOTT logo and text: L'EMULSION SCOTT aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

QUIMET & EMARD logo and text: NO 150 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

J.A. DORVAL logo and text: RELEVEUR LIVRES BLANCS, REGLAGE, BROCHURES, etc.

F. ED. MELOCHE logo and text: ARTISTE PEINTRE

V. LACOMBE logo and text: ARCHITECTE ET MESUREUR

C. G. C. SIMPSON logo and text: Solliciteur de Brevets et Expert

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

OUVERTURE DES CLASSES, 1891

LE PHONOGRAPHE EDISON

HOLLAND BROS & YOUNG

PEINTRE M. N. O. BOCHON

ENSEIGNES ET IMITATION

CAMPBELL & CIE

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE

THIBODEAU & BOURDON

BOIS DE SCIAGE

A. HURTEAU & FRERE

BOIS DE SCIAGE

A. S. L. logo and text: Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

A. S. L. logo and text: Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

QUIMET & EMARD logo and text: NO 150 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

J.A. DORVAL logo and text: RELEVEUR LIVRES BLANCS, REGLAGE, BROCHURES, etc.

F. ED. MELOCHE logo and text: ARTISTE PEINTRE

V. LACOMBE logo and text: ARCHITECTE ET MESUREUR

C. G. C. SIMPSON logo and text: Solliciteur de Brevets et Expert

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

OUVERTURE DES CLASSES, 1891

LE PHONOGRAPHE EDISON

HOLLAND BROS & YOUNG

PEINTRE M. N. O. BOCHON

ENSEIGNES ET IMITATION

CAMPBELL & CIE

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE

THIBODEAU & BOURDON

BOIS DE SCIAGE

A. HURTEAU & FRERE

BOIS DE SCIAGE

A. S. L. logo and text: Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

A. S. L. logo and text: Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

QUIMET & EMARD logo and text: NO 150 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

J.A. DORVAL logo and text: RELEVEUR LIVRES BLANCS, REGLAGE, BROCHURES, etc.

F. ED. MELOCHE logo and text: ARTISTE PEINTRE

V. LACOMBE logo and text: ARCHITECTE ET MESUREUR

C. G. C. SIMPSON logo and text: Solliciteur de Brevets et Expert

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

J. EMILE VANIER logo and text: Ingénieur Civil, Arpenteur

OUVERTURE DES CLASSES, 1891

LE PHONOGRAPHE EDISON

HOLLAND BROS & YOUNG

PEINTRE M. N. O. BOCHON

ENSEIGNES ET IMITATION

CAMPBELL & CIE

BOIS DE SCIAGE O. DUFRESNE, JR & FRERE

THIBODEAU & BOURDON

BOIS DE SCIAGE

A. HURTEAU & FRERE

BOIS DE SCIAGE

EDITION DU SOIR

LA COMMEMORATION DES MORTS

L'expression purgatoire, consacrée, par la doctrine catholique, exprime un dogme de foi professé dans l'ancien comme dans la Nouvelle Alliance, et fondé sur la révélation divine.

COMMISSION ROYALE

Témoignage de M. Cléophas Beauvolet. QUÉBEC, oct. 31. — La Commission Royale des ouvrages de maîtres à heures dix minutes, M. Cléophas Beauvolet, de Montréal, est assis et interrogé. Plusieurs questions sont posées au témoin.

SUICIDE D'UNE FOLLE

Entouré de mystère par les Autorités. Un suicide a été commis ces jours derniers à l'asile d'aliénés de Verdun. Mary Carmichael était là depuis quelque temps; mardi ou mercredi, on ne sait ni comment, ni pourquoi, la prisonnière en question fut laissée seule au troisième étage de la bâtisse.

COURSES À BLUE BONNETS

Les courses au trot à Blue Bonnets auront lieu mardi et mercredi de la semaine prochaine.

ACCIDENT

Un petit garçon du nom d'Isaac Nutt, messager de la compagnie de télégraphie, G. N. W., en passant près du coin des rues St-Jacques et Lamontagne, est tombé et s'est cassé la jambe; il a été transporté à l'hôpital général.

VOI DE BIJOUX

Peter Hynes a été condamné ce matin, à un mois de prison, pour vol de bijoux dans une maison de la rue Saint-Antoine.

LE TEMPS

Hier soir, les personnes qui se sont promenées dans les rues vers 10 1/2 heures hier soir ont été surprises de voir une pluie de ciseaux, on ne constatait qu'une pluie de ciseaux, on ne constatait qu'une pluie de ciseaux.

BRUTALITÉ

Il y a des gens qui ont de singuliers façons de s'amuser. Sur les quais, hier après-midi, deux individus, l'un d'eux, le nommé, de la rue Montcalm, et l'autre, de la rue Montcalm, se disputaient.

QUESTION DE DROIT

Le cour de Révision devait rendre jugement ce matin dans le cas de Dumoulin et de la ville, Louis Perrault ou vice-versa.

LA TOUSSAINT

Notes Historiques

Longtemps avant que l'Eglise ait fixé le 1er Novembre, la Fête de tous les Saints, on célébrait une fête générale des Saints Apôtres et une autre des Saints Martyrs. Voici ce qui donna lieu à l'établissement de cette dernière solennité, qu'on peut regarder comme l'origine de la fête de demain.

SUICIDE

Enquête du Coroner. Georges Green, mécanicien, âgé de 45 ans s'est suicidé hier après-midi, en se jetant dans la tête une balle de revolver, gros calibre.

Vol de Provisions

Le sergent Moutillier a arrêté un nommé George Dugal pour vol de provisions dans plusieurs maisons de la rue Beaudry.

Chambre de Commerce

Une assemblée des membres de la chambre de Commerce a eu lieu hier après-midi, sous la présidence de M. D. Parizeau.

LE MONDE DES AMUSEMENTS

L'ACADEMIE. — La célèbre compagnie de Charles Truhamtina partira à l'Académie, la semaine prochaine dans "All the Kings Men".

THEATRE ROYAL

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le chœur de cette église, sous la direction de M. Boucner, exécutera le programme suivant: Messe de St-Philippe de Neoukom.

EGLISE SAINT-BRIGIDE

Le chœur de l'église Saint-Brigide, sous la direction de M. Charles Lobloz, exécutera la messe de St-Philippe de Neoukom.

EGLISE IMMACULEE CONCEPTION, rue Rachel

Demain, fête de la Toussaint, le chœur de cette église chantera la messe brillante de St-Philippe de Neoukom.

de "Battmann" avec accompagnement d'orchestre. L'orchestre, le grand "Justus Ut Palm" de M. E. Hebert, son organiste.

ROSES POUR PERSONNES LALES

Leur action spécifique se fait sentir principalement sur le système général de l'homme et de la femme, auquel il rend leur vigueur perdue.

BAUME YASAL

C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Nez, la Grippe, le Soutage, Nettoie, Jamais Guérit, Rhume de Cerveau.

CATARRHE

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS. Voulons-nous avoir une guerre? WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

LE CHILI ET LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — L'affaire de Valparaiso et la répétition de la lutte au sujet de toutes les conventions.

Colonne Musicale de Willis & Cie

PIANOS BELL

Nouvelle gamme perfectionnée, nouvelle action à répétition, assurant au Canada son premier triomphe dans la fabrication des Pianos.

ORGUES de BELL

Orgues Cabinet, Orgues de Chapelle, Orgues d'église à tuyaux, Orgues d'école avec tubes de Scriber; 108 modèles différents; près de 60,000 sont en usage dans toutes les parties du monde.

WILLIS & CIE

1824 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL. SEULS AGENTS. Nouvelles Lampes de Piano

LAMPES de Piano en Cuivre

depuis \$10 chaque, complètes, avec Abat-Jour, etc., etc. LAMPES de PIANO, AVEC OU SANS TABLE.

NOUVEAUX ABAT-JOUR

LAMPES de Piano en Cuivre, depuis \$10 chaque, complètes, avec Abat-Jour, etc., etc. LAMPES de PIANO, AVEC OU SANS TABLE.

L'UNIVERSEL de CLARKE

225 & 240 rue St-Jacques. Au cours d'une interview, M. Victorien Sardo a raconté la curieuse anecdote suivante, relative à sa décoration.

NAISSANCE

St-Jean. — En cette ville le 28 courant, à 10 h 30, M. André, épouse de M. Thomas St-Jean, un fils.

MARIAGES

Danvers. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

DECES

St-Jean. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

MARIAGES

Danvers. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

DECES

St-Jean. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

MARIAGES

Danvers. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

DECES

St-Jean. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

MARIAGES

Danvers. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

DECES

St-Jean. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

MARIAGES

Danvers. — M. Danvers, à Danvers, Mass., le 29 courant, à 10 h 30, M. Danvers, épouse de M. Danvers.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Henry Thomas Lacombe. Soliste. La Couronne. Le Concerto de Liszt.

THEATRE ROYAL

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - GAIETE

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.

THEATRE - MORRIS

"The Sparrow and the Raven". Les deux pièces de la semaine prochaine au Théâtre Royal.